



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**UNIVERSITÉ MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRÉRIDJ**

**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES**

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème :

**L'utilité du dérangement cognitif sur la compréhension de
l'oral chez les apprenants de 4^{ème} A.M
-CEM SOUCI ABD- ELHADI-**

Présenté par :

- BECHANE Roumila
- BAATOCHE Nadia

Encadré par :

Mme. AIT-AISSA Nouzha

Le jury composé de :

- | | | |
|------------------------|-------|------------|
| - Dr Soualah Keltoum | M.C.A | examineur |
| - Mme Ait-Aissa Nouzha | M.A.A | encadreur |
| - Mme Selmi Haizia | M.A.B | présidente |

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

Nous souhaitons tout d'abord remercier ALLAH le tout puissant qui nous a donné le courage et la volonté pour accomplir notre travail.

Un remerciement de gratitude à notre directeur de recherche Mme AIT AISSA NOUZHA d'avoir accepté de diriger notre recherche ainsi que pour ces précieux conseils et ses orientations pertinentes, sa rigueur et son exigence dans le travail.

Nous remercions également les membres de jury d'avoir pris la peine d'évaluer notre modeste contribution.

Nous remercions aussi à monsieur MAAMRI, le directeur du collège SOUCI ABD EL-HADI, Belimour, Bordj Bou-Argeridj, qui nous a facilité la tâche et à monsieur AABIR FARID, l'enseignant qui nous a permis d'assister à ses séances pour réaliser les activités avec ses élèves.

Dédicace

Nous dédions ce modeste travail :

À nos parents qui n'ont jamais cessé de nous soutenir

À nos frères et nos sœurs, tous les membres de la famille

BAATOUCHE et BECHANE,

Et tous nos amis que dieu les protèges

À tous ceux qui nous ont encouragées durant tout notre parcours

éducatif

Table de matière :

Introduction générale.....	07
1. Le dérangement cognitif.....	10
1.1 Définition.....	10
1.1.2 Que devrait être l'enseignant des langues ?	11
2. La psychologie cognitive.....	12
2.1 L'intérêt de la psychologie cognitive pour l'enseignement.....	12
2.1.1 Définition de la psychologie cognitive.....	12
2.1.2 Le processus cognitif et l'utilisation des stratégies cognitives.....	13
2.1.3 Les stratégies cognitives.....	14
3. Le cognitivisme.....	14
3.1 Définition de cognitivisme.....	14
3.1.2 Les principes d'une méthodologie cognitiviste en didactique des langues.....	15
3.1.3 Le rôle de l'enseignant dans une perspective cognitiviste.....	15
4. L'oral : définition, caractéristiques et compétences.....	16
4.1 L'oral à l'école.....	16
4.2 Définition.....	16
4.2.1 Les caractéristiques de l'oral.....	17
4.3 Les deux compétences fondamentales de l'oral.....	17
4.4 La compréhension de l'oral.....	17
4.4.1 Définition.....	18
4.5.1 L'écoute en classe.....	19
4.5.2 Les Types d'écoute.....	19
4.6.1 Les étapes d'une écoute.....	20
4.6.2 La pré-écoute.....	20
4.6.3 L'écoute proprement dite.....	20
4.6.4 La post-écoute.....	20
5. L'expression orale.....	20
Conclusion.....	22
CHAPITRE II : vers la maîtrise de la langue parlée à travers la prise de parole en classe.	
Introduction.....	24
1. La prise de parole.....	24
1.1 La prise de parole en classe du FLE.....	24
2. Comment mettre l'élève en situation de communication.....	25
2.1 La motivation.....	25
2.2.1 L'interaction en classe.....	25
2.3.2 L'esprit d'équipe.....	26
3. L'interaction en classe.....	26
4. Prise de parole et peur.....	26

5. Le support vidéo.....	27
5.1 .La Définition de la vidéo.....	27
5.2 Les composantes de la vidéo.....	28
5.2.1 L'image.....	28
5.2.2 Le son.....	29
6. Les différents types du document vidéo	29
6.1 Les vidéos didactiques.....	30
6.2 Les vidéos authentiques.....	30
7. Fonction du document vidéo en classe de langue	30
8. Formuler des hypothèses.....	31
Conclusion.....	32
DEUXIÈME PARTIE : CADRE PRATIQUE DE LA RECHERCHE	
Chapitre III : Trouver le plaisir de parler par le biais d'un dérangement cognitif	
Introduction.....	37
1. L'environnement de l'étude.....	37
2. L'établissement.....	37
2.1 Le public visé.....	37
2.1 Justification du choix de niveau.....	37
2.2 Choix du support.....	38
3. L'observation.....	38
3.1 Déroulement des séances d'observation.....	38
3.1.1 Première et deuxième séances d'observation.....	38
3.1.2 Analyse des critères.....	39
4. L'expérimentation.....	41
4.1 Présentation de corpus.....	41
4.2 La mise en œuvre de la séance de compréhension et production de l'oral.....	41
4.2.1 Les questions que nous avons prévues de poser.....	42
5. La grille d'évaluation.....	44
6. Interprétation des résultats attendus.....	44
7. Hypothèses.....	44
8. Résultats.....	45
9. Synthèse des résultats.....	45
Conclusion.....	45
CONCLUSION GÉNÉRALE	
Conclusion générale.....	47
Références bibliographiques.....	50

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

Selon **Clabaudeur** et **Maingueneau**, dans le cadre de la didactique des langues, l'oral est : « *un domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduite par des textes sonores possibles authentique* »¹. En s'appuyant sur cette citation, nous pouvons dire que l'oral représente un moyen d'enseignement / apprentissage du FLE à partir de diverses activités d'écoute et de production des textes sonores...etc.

La communication en classe est basée sur la nécessité de la participation des élèves afin que la session de dialogue puisse être menée et aussi sur la capacité de l'enseignant à créer les échanges entre lui et ses apprenants ou entre les apprenants.

On reconnaît des fois des problèmes avec certains élèves qui parlent rarement pendant les activités en classe, des élèves dont la peur leur fait obstacle ; cette peur de prendre la parole en plein public revient à plusieurs raisons timidité, manque de confiance, le sentiment de ne pas être compétant ou la peur de faire des erreurs....etc.

L'apprenant passif a besoin qu'on l'aide pour arriver à atteindre une compréhension et expression d'orale. Pour ce faire, il faut l'accompagner pour l'aider à quitter son isolement direct et/ou indirect dans la classe.

Donc pour créer un premier pas vers la parole d'un apprenant en classe du FLE. Il faut d'abords dépasser la peur de parler en plein public, cela se base sur une stratégie efficace celle du dérangement cognitif. Cette dernière lui permet d'être toujours en contact et en situation de recherche et de réflexion pendant le cours, dans ce sens Farhat Abbas précise que c'est une stratégie qui : « *.....répond à un besoin et pour l'enseignant qui trouve des difficultés à gérer son cours avec des apprenants détenant un lexique peu extensif pour ne pas dire pauvre, et pour l'apprenant qui ne répond pas à un profil de sortie préconisé par la tutelle.* »²

Dans cette perspective, l'enseignant joue un rôle très important dans la résolution et l'élimination des problèmes rencontrés par ces apprenants. Il doit inviter ces élèves à prendre la parole donc à gérer cette prise de parole spontanée, pousser les élèves à s'investir

¹Cuq, J-p, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, ophrys, France, 2002, p. 120.

²Ferhat, Abbas, vers un dérangement cognitif utile à l'enfant,

activement et mettre en œuvre une utilisation des activités qui développent la compétence orale et qui permettent aussi d'établir une situation d'interaction avec eux.

Face à ce défi, nous avons proposé de choisir la vidéo comme support pour notre pratique. Cet outil nous aidera à bien mener les séances de compréhension et d'expression orale.

A ce propos, notre thème intitulé « l'utilité du dérangement cognitif sur la compréhension de l'oral chez les élèves de 4ème année moyenne » fait partie de la didactique de l'oral, nous avons choisi le niveau de 4AM, en raison de la richesse du programme en séances qui nécessitent l'utilisation du support vidéo, durant la présentation des cours de la compréhension et l'expression orale

Dans cet ordre d'idées, notre problématique s'articule autour de la question suivante :

Comment le dérangement cognitif peut-il être utile dans l'enseignement/ l'apprentissage de l'oral ?

Pour répondre à la problématique nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le dérangement cognitif pourrait améliorer l'image de soi de l'apprenant en lui donnant confiance en lui et le motiverait à travailler plus en classe.
- Nous supposons que l'utilisation de la stratégie de dérangement cognitif joue sur la prise de parole en classe des langues.

Nous visons à travers cette étude à développer la compétence d'écoute à travers le support « vidéo » et faciliter la prise de parole des élèves en classe des langues de manière à permettre à chaque élève de comprendre et de s'exprimer.

A cet effet, notre travail de recherche sera divisé en trois chapitres, deux chapitres théoriques et un chapitre pratique, Le premier chapitre englobe les notions de base, les définitions et les explications de tous les concepts liés au dérangement cognitif d'une part et le concept de l'oral de l'autre, le deuxième chapitre parle de la prise de parole en classe du FLE et l'utilisation du support vidéo. Ce chapitre mettra en lumière la compétence discursive, l'importance de prendre la parole et une façon plus adéquate d'exploiter le support vidéo.

Dans le troisième chapitre pratique, il s'agit d'une expérimentation où nous allons nous contenter seulement de présenter le protocole expérimental que nous allons suivre dans notre pratique à cause des mesures sanitaires qui nous ont contraintes à changer tout cette partie de notre recherche.

La conclusion générale sera consacrée à mettre en lumière les grands axes de notre travail de recherche ainsi qu'à traiter les résultats et confirmer les hypothèses.

Chapitre I : définitions et généralités

Introduction

Dans ce chapitre, nous trouverons qu'il est préférable de présenter les concepts de base liés à la notion du dérangement cognitif.

Donc le premier chapitre sera divisé en deux parties :

La première partie sera consacré pour les définitions et généralités des concepts et notions clés : le dérangement cognitif, la psychologie cognitive, le cognitivisme, pour montrer la place importantes que prennent ces concepts en classe du FLE.

La deuxième partie sera consacrée à l'oral, sa définition, ses caractéristiques et ses compétences.

I. Le dérangement cognitif

1. Un dérangement cognitif

1.1 Définition

La peur de parler en public est la première peur mentionnée dans le monde, Nous avons toujours peur lorsque nous sommes confrontés aux nouvelles situations.

Habituellement, la peur de parler devant tout le monde est justifiée par le fait de ne pas s'y habituer, en plus nous ne sommes pas encouragés à parler à l'école, et la majorité des évaluations à l'école se font par l'écrit, il n'existe pas beaucoup d'épreuves orales en dehors de la lecture de quelques textes ou expositions pendant les études.

Cela affecte négativement les élèves et ils se trouvent eux même incapable de s'exprimer oralement et parfois même de comprendre tout. Donc, il serait plus judicieux d'exploiter cette compétence dès le plus jeune âge

Aussi, les élèves possèdent des personnalités et de mentalités différentes. En effet, chacun a sa propre façon de penser et son propre caractère. Nous trouvons l'actif et le passif, et beaucoup d'entre eux sont souvent tendus et réticents à l'idée de participer à un dialogue, à donner une réponse ou à participer à un projet, et cela est dû à un fort pourcentage de peur qui les dissuade complètement à participer en classe : répondre, poser une question ou demander une explication, ils considèrent les questions qui leurs sont posées par le professeur comme une forme de désagrément. Indirectement, cela leur provoque une grande tension et de la peur qui leur causeront des difficultés et des blocages pendant les séances d'apprentissage de la compréhension orale.

Toutes ces données nous ont poussés à chercher des nouvelles stratégies qui peuvent faciliter cette activité. Donc nous allons essayer dans ce travail d'appliquer une nouvelle stratégie, celle du dérangement cognitif et on utilise le terme de « dérangement » comme l'élève le voit à cause de la peur.

On essaye par cette stratégie d'aider les élèves à surmonter la barrière de la peur et de la tension intenses en les encourageant à prendre la parole et en favorisant un va et vient avec l'apprenant et bien-sûr en demandant toujours des réponses ou commentaires en étant avenante ne pas être trop sérieux afin de ne pas les bloquer

Ceci nous permettra d'aider nos élèves à améliorer leur image de soi et leur donner confiance pour mieux maîtriser le processus d'apprentissage de manière simplifiée.

Le dérangement cognitif

Comme on l'a stipulé plus haut il y a toujours certains élèves qui ont peur de parler en plein public, des fois l'élève éprouve même de cette peur en lisant un passage à haute voix à cause de certaines difficultés soit linguistiques ou psychologiques. Donc ils vont jamais faire le premier pas pour parler, notre stratégie le dérangement cognitif vise à faire sortir ces élèves de leur peur et d'insister en les poussant à répondre même s'ils ne le veulent ; ceci se fait en leur proposant de faire des différentes activités ; répondre une question lue, un poème, commenter, expliquer, présenter un projet, pour qu'ils dépassent tous les obstacles et deviennent plus autonomes. Au début, l'élève voit notre insistance comme une façon de dérangement car notre démarche peut le stresser un peu plus mais ce stress reste positif puisque il permet aux apprenants de rester actifs et motivés et leur permet d'améliorer les performances cognitives et comportementales, et aussi de maintenir une estime de soi positive.

L'essentiel pour nous c'est d'arriver à un point où l'élève sera capable de prendre la parole tout seul c'est-à-dire de le faire parler volontairement.

1.1.2 Que devrait être l'enseignant des langues ?

Plusieurs élèves préfèrent rester passifs en classe qu'être actifs dans tous les cours. Et ça donne à l'enseignant un sentiment que son travail ne donne pas un résultat et que ses méthodes ne sont pas efficaces

L'enseignant des langues qui est responsable de la situation éducative et de la diffusion des informations, doit être un enseignant stratégique. Selon Tardif :

L'enseignant stratégique est un penseur, un penseur de décision, un motivateur, un modèle, un médiateur et un entraîneur. L'enseignant de L2 se reconnaît facilement dans plusieurs de ces rôles. Certains de ces rôles sont relativement inédits et impliquent une nouvelle conception de la relation enseignant/ élève.³

Cela confirme le rôle que joue l'enseignant que ce soit de motiver ou de penser, de méditer ou d'entraîner ces apprenants, il leur donne le courage pour s'exprimer en L2 et il devient plus tard un exemple à suivre.

L'enseignant doit être stratégique car dans ce cas il peut rendre l'élève responsable, autonome et pourrait être aussi compétent.

L'auteur souligne que :

Dans la mesure où l'assistance requise au regard des stratégies d'apprentissage est adéquate et où les besoins actuels et les expériences antérieures de l'élève sont reconnus, l'enseignant stratégique peut rendre l'apprenant de plus en plus responsable de ce qui lui arrive en classe et lui faire valoir qu'il a une grande part de responsabilité dans ces réussites et ces échecs.⁴

Il ne faut pas se concentrer seulement sur les élèves actifs et négliger les autres c'est-à-dire les passifs mais il faut savoir pourquoi ils sont négatifs et essayer de les faire sortir de leur isolement direct et/ou indirect dans la classe.

2. LA PSYCHOLOGIE COGNITIVE

2.1 L'intérêt de la psychologie cognitive pour l'enseignement

Un professeur ne se contente pas seulement de faire cours et de transmettre son savoir. Il doit comprendre la psychologie de l'apprentissage, c'est-à-dire, la psychologie cognitive qui lui permet de pouvoir transmettre les connaissances à chaque élève de manière personnelle en s'intéressant par exemple aux différentes manières de travailler la mémoire de l'enfant ce qui permet un meilleur apprentissage pour les élèves.

2.1.1 Définition de la psychologie cognitive

Psychologie cognitive : de « cognition » qui signifie « connaissance ». La psychologie cognitive étudie les fonctions cognitives-perception mémoire, langage, etc. et les opérations élémentaires –planifier, exécuter, contrôler, etc.,-qui servent à l'acquisition, au traitement et à la production des connaissances (...) l'étude du

³ Paul, CYR et Claude, Germain, les stratégies d'apprentissage, CLE international, France, janvier 1998, p 116.

⁴ Ibid. p 118.

fonctionnement cognitif permet et aussi d'expliquer les différences de réussite entre les élèves et certaines causes des difficultés scolaires(...)⁵

Donc, la psychologie cognitive traite un côté assez délicat des fonctions psychologiques de l'individu, la perception des choses, la façon d'analyser et raisonner, l'apprentissage et la mémoire. En gros, c'est l'étude du traitement de l'information chez l'homme.

On ajoute aussi que la formation scientifique des enseignants dans le domaine des apprentissages paraît aujourd'hui d'autant plus nécessaire que la recherche dans le secteur des sciences cognitives, en psychologie notamment, fait des progrès considérables dans la compréhension des apprentissages. (...) Les découvertes des recherches de psychologie peuvent contribuer à augmenter l'efficacité de l'enseignement à condition d'être adaptées aux situations de classe. Cette adaptation est incontournable car les recherches ne font au mieux qu'identifier des objectifs d'enseignement, sans préciser la démarche pratique à suivre dans la classe. Par exemple, les recherches sur l'apprentissage de l'écrit ont révélé que plusieurs acquisitions (la sensibilité phonologique, le code alphabétique et l'automatisation de lecture) sont capitales pour réussir à apprendre à lire et écrire. (...) ⁶

On peut dire que cette formation des enseignants dans le domaine des apprentissages semble être devenue plus nécessaire aujourd'hui, car la recherche dans le secteur des sciences cognitives, en particulier en psychologie, fait de grands progrès dans la compréhension de l'apprentissage, découvertes que la recherche psychologique peut contribuer à accroître l'efficacité de l'enseignement pourvu qu'il corresponde à la situation de la classe.

2.1.2 Le processus cognitif et l'utilisation des stratégies cognitives

À la fin de son apprentissage un élève aura une vision différente de ce qu'il en aura tiré comparé à un autre élève car cela dépend du processus cognitif de chacun mais cela peut être influencé par les stratégies d'apprentissage. Ces dernières permettent un meilleur traitement de l'information, la mise en relation et leur intégration en mémoire.

L'étude des processus cognitifs nécessaires à la réalisation de la tâche peut également donner des indications sur la manière dont se déroule l'apprentissage sur le plan individuel dans une situation d'apprentissage par tâches. L'approche par tâches est en

⁵ Marie, Jean-Noël et Christine, Toczek, Psychologie de l'enseignement, Espagne (Barcelone), par LIBERDUPLEX, février 2006, P117.

⁶ Ibidem.

général considérée comme une méthodologie d'enseignement des langues proche de la réalité de l'utilisation de la langue.⁷

2.1.3 Les stratégies cognitives

Les stratégies cognitives sont au centre de l'acte de l'apprentissage, elles sont plus concrètes et faciles d'observation, elles sont utilisées pour faciliter le traitement de l'information d'une manière efficace. Elles suivent deux actions de base : la prise de note ; c'est-à-dire garder et capter les idées et les points nécessaires pendant le cours et la répétition qui est une méthode de mémorisation utilisé pour mémoriser les informations pour longtemps.

Et les stratégies cognitives peuvent aussi s'associer aux stratégies métacognitives qui nécessitent des opérations de raisonnement et de déductions.

3. Le cognitivisme

3.1 Définition de cognitivisme

Le mot cognitivisme veut dire l'ensemble des connaissances situées dans notre cerveau, comme le précisent Maurice Tardif et Alain Behan dans leur article : « *le terme cognitivisme vient du terme cognition qui signifie tout simplement connaissance, conçue à la fois comme une activité (connaître) et comme le résultat de cette activité (les connaissances).* »⁸

En psychologie générale contemporaine :

Le cognitivisme fait partie du domaine de la pensée qui voit le cerveau comme un système de traitement, il traite les informations nouvelles à l'aide d'informations déjà stockées dans la mémoire

Alors selon la théorie du cognitivisme, nous agissons comme des ordinateurs car notre esprit est un ensemble de processus capable de traiter des informations, on s'intéresse donc à la mémoire, la perception, le fonctionnement de l'intelligence, à nos connaissances et aux stratégies utilisées.

Donc cette psychologie est très importante pour l'enseignement.

⁷Muriel, Grosbois, [Les langues tout au long de la vie : Permanences et évolutions en didactique des langues](#), Articles pédagogiques, 08/01/2011. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/rdlc/2237> consulter le: 26/08/2020 à 23 :00.

⁸Maurice, Tardif en collaboration avec Alain, BIHAN, la cognition, module 15, [CRIFPE](#). Disponible sur : [eta1001.crifpe.ca/docs/notes de cours/Module 15](http://eta1001.crifpe.ca/docs/notes_de_cours/Module_15). Consulter le : 11/04/2020 à : 14 :22

3.1.2 Les principes d'une méthodologie cognitive en didactique des langues

Le cognitivisme que nous avons déjà défini présente une liste de principes qui lui assurent sa spécificité par rapport aux autres courants. On est assez tenté de dire que ces principes cognitifs, en quelque sorte, sont appliqués, on les retrouve dans toutes les classes.

L'utilisation de ces principes en classe du FLE offre aux apprenants un moyen de représentation des connaissances. Ils peuvent éviter à l'apprenant ce qu'on appelle une « surcharge cognitive » en lui donnant l'occasion de construire des nouvelles connaissances basé sur l'interaction, le dialogue, les diverses activités faites par l'enseignant...etc. Ces principes pourraient développer la méthodologie d'enseignement/apprentissage des langues.

Nous mentionnons ces principes que nous avons trouvés dans l'ouvrage fait par deux chercheurs

Quelques principes cognitivistes selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca :

- Tient compte de l'importance de l'affectivité dans la relation entre l'enseignement, l'apprentissage et l'objet d'apprentissage. Dans cette perspective, l'univers de croyance et la représentation de l'enseignant et de l'apprenant sont des éléments dont la connaissance est majeure pour atteindre les objectifs d'appropriation linguistique et culturelle qu'ils se sont fixés par un contrat (explicite ou non).
- Tient compte des styles d'apprentissage (et d'enseignement) des divers acteurs de la classe, notamment en relation avec le milieu.
- Favorise la responsabilisation de l'apprenant dans la prise en main de son apprentissage et celle de l'enseignant dans la prise en main de son enseignement (autonomisation). Dans cette perspective, elle valorise les activités objectivement liées à l'espérance pratique et dont l'utilité est évaluable par l'apprenant. Elle intègre les pratiques évaluatives dans l'apprentissage...⁹

3.1.3 Le rôle de l'enseignant dans une perspective cognitive

- L'enseignant doit connaître ses élèves pour se rapprocher de leur réflexion et de leurs personnalités (leurs composantes émotionnelles et cognitives) et leurs capacités dans le but de trouver la meilleure façon de les enseigner.

⁹Jean- pierre, Cuq et isabelle, Gruca, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », 13420 Gémenos- France, juillet 2009.p112.

- Il doit fournir les informations de manière régulière et simplifiée pour aider les apprenants à recevoir les informations les plus importantes
- Il doit expliquer aux apprenants le but et l'objectif de toutes les informations et de leur utilité.
- L'enseignant doit accompagner ses élèves par des questions et des activités pour les garder actifs pendant la leçon, ceci leur permet de recevoir la plus quantité d'informations utiles et de les stocker et les utiliser dans les différentes situations d'apprentissage.

4. L'oral : définition, caractéristiques et compétences

Pour l'enseignement /apprentissage du FLE l'oral est un objet d'étude et il est aussi utilisé comme outil d'apprentissage pour la plupart des enseignements.

4.1 L'oral à l'école

Pour Sylvie Plane, l'oral a des statuts différents à l'école et il pâtit du flou qui affecte sa définition. En effet, le terme « oral » sert à désigner à la fois des modalités pédagogiques, un outil au service des apprentissages et un objet d'apprentissage particulièrement complexe.¹⁰

C'est-à-dire il prend une place différente et spéciale et il a deux fonctions différentes; représentation des méthodes pédagogiques ou un outil d'apprentissage.

Certains enseignants pensent que la nécessité de communiquer est liée à la nécessité de consacrer du temps à parler, écouter et discuter. Alors que certains d'autres voient que l'apprentissage de l'oral n'est pas une priorité. Par conséquent, il existe de nombreuses représentations de la place orale dans l'éducation, ainsi que des images de la langue, de la communication et de la culture.

4.2 Définition

Selon le petit Robert de la langue français, l'oral c'est un « *mot qui vient du latin os. Ris* » bouche, (opposé à l'écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole. »¹¹

Selon le dictionnaire « HACHETTE » encyclopédique, l'oral signifie : « *transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche.* »¹²

¹⁰Sylvie, Plan, « Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ? », Cercle de Recherche et d'Action Pédagogiques, 31 août 2015. Disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne> consulter le: 07/07/2020.

¹¹ Le petit Robert de la langue français, Dictionnaire le Robert, paris, 2006, p1792.

Le groupe oral Créteil a défini l'oral selon quatre axes : « *communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'enseignement)* »¹³.

On peut donc définir l'oral comme étant une parole ou une voix, c'est la capacité de communiquer avec les autres, comme on peut dire que c'est une pratique langagière qui relie les deux compétences de compréhension et de production. Il est surtout considéré comme objet d'enseignement.

4.2.1 Les caractéristiques de l'oral

L'oral, comme on l'a déjà défini, est opposé complètement à l'écrit. Nous voyons clairement qu'il comporte plusieurs caractéristiques qui lui offrent une spécificité majeure. Pour montrer sa spécificité, il convient donc de mettre en lumière ces caractéristiques en s'inspirant de Radhia Cherak :

L'oral se caractérise par ces propres lois. Le langage parlé :

- Il se base sur la réception des sons.
- C'est un langage familial, dépend de la répétition et le direct.
- Il est immédiat, et on peut fait recours au langage non verbale.
- Nous pouvons employer : les ellipses, les abréviations, les contractions, les interférences, les pauses, etc....
- Ce n'est pas nécessaire d'utiliser, quand on parle, la forme de sujet – verbe – complément dans les phrases élaborés.
- Les locuteurs peuvent faire des fautes et être différents de niveau et de registre de langue.¹⁴

4.3 Les deux compétences fondamentales de l'oral

En didactique des langues, Il s'agit d'une communication qui se réalise par le canal oral de deux manières différentes : il convient donc de situer la compétence de la compréhension de l'oral et la compétence de l'expression et de production de l'oral.

¹²Dictionnaire Hachette encyclopédique, Hachette, paris, 1995, p : 1346.

¹³ Ahmed, Aimouch, La prise de parole en classe de langue Cas d'étude : les élèves de 3eme année, lycée OuldKabilia Saliha, Mostaganem, 2014/2015, p10. Disponible sur : Consulter le08/06/2020à : 12 :52.

¹⁴Radhia, Cherak, comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE, cas des élèves de 3eme année secondaire, mémoire de magistère sous la direction de Manaa, Gaouaou, université de Batna, 2008, p.15-16. Disponible sur : thèses.univ-batna.dz < thèse-en-ligne < doc.

4.4 La compréhension de l'oral

La compréhension de l'oral, en plus d'appliquer des activités auditives et des procédures méthodologiques, fait appel à une compétence de réception orale, comme le précise LOUIS PORCHER : « *la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique.* »¹⁵C'est-à-dire la compréhension de l'oral est une tâche très difficile à acquérir cependant elle importante dans l'acquisition d'une langue

C'est une compétence qui s'intéresse à développer les capacités d'écoute d'un apprenant en premier et à comprendre la parole orale ensuite.

4.4.1 Définition

La compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Autrement dit, les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit. Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales :

- se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases...
- repérer les informations apportées.
- sélectionner celles qui sont importantes.¹⁶

L'écoute est l'une des étapes les plus essentielles pour communiquer et acquérir une langue étrangère. L'écoute dans des situations réelles permet à l'apprenant de reconnaître les sons de la langue non native, d'introduire des mots au lieu des expressions et le pousser à réfléchir par ses propres moyens langagiers et ses propres informations pour déchiffrer le message oral. Afin de préparer un programme d'enseignement / apprentissage du FLE au collège en Algérie, il est nécessaire d'évaluer les compétences de nos apprenants en compréhension orale.

« *L'écoute est à la base du travail de la compréhension orale.* »¹⁷C'est-à-dire l'apprenant n'arrivera pas à comprendre et à déchiffrer des paroles s'il n'écoute pas bien ce qu'il entend.

¹⁵ Jean- pierre, Cuq, op cit. p.160

¹⁶Sylvie, Plane, Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ?, 31 aout 2015. Disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne>. Consulter le 14/06/2020 à 14 :30.

¹⁷Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer, initiative francophone pour la formation à distance des maitres, IFADEM, livret 4, Madagascar, 18 décembre 2012. Disponible sur : <https://ifadem.org/en/ressources-educatives/2012/10/30/livret-4-mieux>

4.5.1 L'écoute en classe

Écouter, c'est entendre un document sonore avec concentration (une piste audio ou une lecture d'un texte à haute voix) pour mieux comprendre. L'écoute, c'est la capacité de se concentrer et à prêter attention à ce que l'on entend et donc il faut savoir et apprendre à écouter pour pouvoir communiquer par une langue étrangère. En effet, savoir écouter a plusieurs bienfaits comme :

- Permettre aux apprenants de connaître les informations générales c'est à dire de capter le plus possible des idées sur un sujet.
- Aider à cultiver et éduquer les apprenants.
- Permettre aux apprenants de participer et d'échanger des idées diverses sur le sujet du document que l'on écoute, à partir des informations captées.

4.5.2 Les Types d'écoute

Il existe quatre types d'écoute qui ont pour objectif d'attirer l'attention et avoir une motivation d'écoute

- L'écoute de veille : c'est écouter sans concentration et sans faire attention à ce qu'on écoute, elle ne nécessite pas de concentration, c'est juste pour entendre des sons
- L'écoute globale : Où on essaye de comprendre l'idée générale du document
- L'écoute sélective : consiste à capter et garder que les informations utiles et juste ce qu'on cherche dans le document
- L'écoute détaillée : Comprendre la majorité ou tout le document et découvrir le message qu'il contient

Bien entendu, lorsqu'un élève écoute en classe, il ne s'agit pas d'écouter en mode veille mais il faut faire fonctionner les trois types d'écoute (globale, sélective et détaillée) selon leurs objectifs.

La difficulté de la compréhension orale chez les apprenants vient de la rareté de la pratique en classe. Cependant, c'est une activité essentielle dans l'apprentissage des langues. Cette compétence se crée progressivement en écoutant une variété de messages (histoires, chansons et vidéo documentaire) dans différentes situations de communication. Par conséquent, il est important de présenter une éducation pédagogique pour écouter et habituer les oreilles des élèves et aussi pour enrichir le vocabulaire, mémoriser les structures de phrases.

4.6.1 Les étapes d'une écoute

4.6.2 La pré-écoute

La pré-écoute c'est préparer les apprenants au sujet de ce qu'ils vont écouter par des activités ou des questions liées au sujet, c'est-à-dire leur donner une idée générale.

3.6.3 L'écoute proprement dite

Où les apprenants doivent bien se concentrer pendant l'écoute du document proposé (enregistrement ou un texte lu par l'enseignant ou un collègue) pour effectuer la tâche qui leur est assignée par l'enseignant. Et il y a toujours une deuxième et éventuellement une troisième écoute.

4.6.4 La post-écoute

Où les apprenants partagent ce qu'ils ont compris et ils échangent leurs idées.

5. L'expression orale

«Ce qui conçoit bien s'énonce clairement, Et les mots pour le dire arrivent aisément.»¹⁸

disait Boileau dans l'art poétique.

C'est-à-dire que si une chose à dire, il faut qu'il la comprenne et la prépare à l'avance pour qu'il puisse l'exprimer avec aisance, facilité et clarté.

Pour bien définir l'expression orale nous avons choisi la définition suivant :

L'expression orale est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français, il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.¹⁹

Donc, l'expression orale est une compétence acquise par l'apprenant dans laquelle il doit s'exprimer clairement. On peut dire aussi qu'il s'agit d'une relation entre l'émetteur et le récepteur qui nécessite d'utiliser la capacité de communiquer et de comprendre l'autre.

¹⁸ Mireille, Blanc-Ravotto, L'expression orale et l'expression écrite en français, France, éd ellipses, février 2005, p.16.

¹⁹Brian, Ruiz, l'expression orale en classe de FLE, sous la direction du professeur Joël Mercier, université de panama, faculté des lettres département de français maîtrise en FLE, disponible sur : https://prezi.com/q_hbb8kj5xrw/1-definition-lexpression-orale/ consulter le 20/04/2020.

La didactique des langues a donné une grande importance à l'expression orale surtout avec la méthodologie SGAV. Les situations de communication présentées par le matériel pédagogique visent à développer le comportement des apprenants qui conduit à l'acquisition des compétences de communication.

La plupart du temps, la personne qui maîtrise l'oral c'est la personne qui a la capacité de parler facilement et en continu sans complexité, et aussi d'utiliser des formes qui rendent la parole harmonieuse, comme le souligne...Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca :

La maîtrise de la langue orale est souvent estimée à travers sa fluidité dans des échanges primaires : habileté à parler de façon continue, sans arrêt sur les mots, mais sans forcément employer des formulations élaborées. Il ne faut cependant pas négliger les diverses formes de textualité orale, plus élaborées que tout francophone pratique au quotidien.²⁰

Dans l'enseignement des langues, l'enseignant met l'accent sur l'expression orale et la prononciation ainsi que le vocabulaire et la grammaire, ses éléments sont très importants dans les activités de l'enseignement, ils sont destinés à concevoir l'acte de la parole et de la prononciation, comme il est noté par Christian PUREN :

L'enseignement des mots et expressions sans utiliser leurs équivalents en langue maternelle, l'enseignant explique le vocabulaire en employant les gestes, les mimiques, les dessins, etc. la grammaire est enseignée implicitement dans des activités de conversation, l'accent était mis sur l'oral et la prononciation.²¹

Pour les faire accéder au sens et à une bonne maîtrise à l'oral, l'enseignant doit faire des exercices pour motiver les apprenants, ce sont des activités interactives entre l'enseignant et ses apprenants qui facilitent le contact et servent la compréhension et la production, comme le dialogue, l'entretien, le débat, les jeux de rôle..., comme il existe aussi des activités non interactive telle que le compte rendu, le résumé...

²⁰Jean- pierre, Cuq, op cit.p.179

²¹Christan, Puren, Des méthodologies d'enseignement des langues, Nathan, CLE international, Paris, 2005, p64.

Conclusion

Nous avons essayé d'abord de mettre le point sur les différents concepts de base, et nous avons évoqué le problème redondant qu'éprouvent les élèves lorsqu'il s'agit de prendre la parole et qui se résume dans la peur et le trac.

Nous avons aussi parlé de la psychologie cognitive, nous avons évoqué l'intérêt de la psychologie cognitive pour l'enseignement car de nos jours, l'enseignement ne peut plus être conçu uniquement comme un transfert de connaissances mais il faut aussi prendre en considération le côté psychologique pour aider cette catégorie des élèves (les élèves passifs ou qu'en difficulté) Puis, nous avons défini le concept, montré le processus cognitif et les stratégies cognitives.

En outre, nous avons défini le cognitivisme, mentionné le rôle de l'enseignant chez les cognitivistes car et cité les principes de ce courant

Enfin, nous avons parlé de l'oral qui est considéré comme moyen de communication d'expression et d'enseignement, donc nous avons cité d'abord les différentes définitions de l'oral, ses caractéristiques et les compétences requises pour le maîtriser.

CHAPITRE II : vers la maîtrise de la langue parlée à travers la prise de parole en classe.

Introduction

Dans le deuxième chapitre, nous avons divisé le travail en deux parties :

En premier lieu, nous essayerons de mettre l'accent sur la prise de parole et comment il faut développer la capacité d'écoute pour devenir capable de prendre la parole en classe du FLE

En deuxième lieu, nous parlerons du support vidéo comme source de motivation et de plaisir pour l'apprenant. En effet, la vidéo est considérée par les élèves comme un outil attractif qui touche leur curiosité et leur donner l'envie de savoir plus sur ce qu'arrivera dans ce support. Elle les incite, également, à parler et commenter.

1. La prise de parole

1.1 La prise de parole en classe du FLE

Pour connaître l'utilité et l'importance de la prise de parole en essayant de définir ce concept d'abord ; Selon le dictionnaire Reverso, la prise c'est « *l'action ou manière de saisir, de prendre* »²²

Et selon le dictionnaire Larousse, « *la parole est la faculté de parler propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parole.* »²³

Jean-Pierre Cuq a défini le terme comme suit :

Le concept saussurien qui s'oppose à la langue, comme l'utilisation du system. En tant que manifestation de la langue individuelle, occasionnelle, et se matérialise sous des formes de taille et de nature très diverses, la parole a longtemps été considérée comme impure et difficilement analysable.²⁴

C'est-à-dire le terme parole est un fait de l'individu ou chaque personne à son propre style de parole contrairement à la langue.

Dans toutes les activités pédagogiques, la prise de parole a pris une place prestigieuse pour les deux acteurs de la situation d'enseignement /apprentissage : l'enseignant et l'apprenant. L'apprenant, en quelque sorte, doit participer activement en classe, prendre la

²² Dictionnaire électronique, disponible sur : <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/prise+de+parole> consulter le 14-05-2020 à 22 :23

²³ Dictionnaire encyclopédique, Larousse, 2001, p 56.

²⁴ Jean-Pierre, Cuq, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, paris : clé international, 2003, p.187.

parole spontanément et partager ces idées non seulement pour répondre aux questions mais aussi pour construire un dialogue.

Nous voyons clairement le rôle que joue l'apprenant à créer d'abord une interaction et fournir aussi des échanges avec l'enseignant et les autres apprenants, sans oublier le rôle de l'enseignant à gérer cette situation et mener à bien cette interaction. Ceci nous amène à une situation de communication bien élaborée.

2. Comment mettre l'élève en situation de communication

Généralement tous les apprentissages se font par l'intermédiaire de l'enseignant, et c'est lui qui crée une atmosphère appropriée à l'apprenant pour lui permettre de se concentrer, de comprendre, d'apprendre et d'établir des conversations librement.

L'enseignant doit aider l'apprenant à libérer et à faire ressortir ce qu'il a ultérieurement acquis en classe, dans une situation favorable ou le rapport est cordial, détendu, et lui permettant ainsi d'extérioriser sans crainte ses difficultés, à parler sur tout ce qui l'entoure. C'est dans des conditions pareilles que : L'enfant restera spontané et il règnera dans la classe une atmosphère propice au plein épanouissement de chacun.²⁵

Cette approche communicative prend appui sur trois piliers :

2.1 la motivation

Les chercheurs dans le domaine de la psychologie de l'éducation Schmidt (1991) ont noté divers facteurs dans le milieu scolaire, qui font que les apprenants sont plus motivés pour apprendre: il s'agit d'engager activement les élèves pendant le cours, ainsi que pour la diversité des activités notamment exercices et matériaux.

2.2.1 L'interaction en classe

L'échange doit être toujours présent entre les apprenants et l'enseignant dans toutes les séances pour qu'il devienne volontaire.

²⁵Ahmed, Aimouch, La prise de parole en classe de langue , Cas des élèves de 3^{ème} année secondaire, lycée OuldKabilia Saliha, université de Mostaganem, 2014/2015, p14

2.3.2 L'esprit d'équipe

La classe devrait se constituer en un groupe dynamique et coopératif où chaque membre est invité à participer et à être responsable. Les apprenants doivent travailler en groupe et découvrir les points positifs du travail en équipe. C'est une méthode qui forme des apprenants audacieux et actifs, armés d'un caractère fort.

3. L'interaction en classe

Les classes de langues sont des lieux privilégiés à l'interaction et à la communication enseignant/élèves. L'enseignant étant considéré comme le pôle du triangle didactique vient en aide à un élève en difficulté : c'est la notion d'asymétrie. L'échange et la prise de parole est la relation la plus importante du triangle pédagogique.

Dans une classe de langue, l'individu évolue dans un environnement spécifique qui a ses particularités symboliques et physiques. Il interagit également avec un groupe en fonction de ce qu'on lui demande de faire. La classe est donc un lieu vivant, en perpétuelle évolution, où il importe d'avoir un rôle actif, que l'on soit enseignant ou apprenant.²⁶

Donc pour mettre l'élève en situation de communication il suffit de lui proposer des activités pour qu'il s'exprime (par exemple une image, une vidéo, un texte ...), il s'agit des stratégies pédagogiques lors d'une mise en commun d'idée. On peut amener un débat et provoquer une interaction entre les élèves où ils seront plus spontanés dans leur prise de parole. Ce genre d'exercice d'interaction est beaucoup plus motivant pour les élèves puisqu'il est centré sur la langue : on leur demande juste de défendre leurs opinions.

4. Prise de parole et peur

L'enseignant et l'apprenant sont toujours dans une situation de communication cependant il y a certains élèves qui trouvent des difficultés à entrer dans une conversation soit avec l'enseignant ou les autres membres de la classe et chacun d'eux a ses propres raisons, la principale en est la peur ou le trac.

Donc la prise de parole met en jeu la dignité de l'orateur ce qui lui fait peur. Les émotions ressenties sont liées aux contextes de la classe et des exercices données qui peuvent freiner la prise de parole.

²⁶Anne, Pradeilles, Recherche et pratique pédagogique en langues de spécialité, cahiers de l'APLUIT, décembre 1980, Disponible sur : [journals.openedition.org > apliut](https://journals.openedition.org/apliut) . Consulter le : 08/05/2020, à : 18 :08.

Le support vidéo

Pour un bon déroulement des séances de compréhension ou d'expression de l'orale, l'enseignant préfère motiver ses apprenants par un outil qui contient une (une image + un son) dans la pratique de FLE. Ce support audiovisuel attire l'attention, l'éveil, l'intérêt des élèves, aide à bien comprendre le contenu des apprentissages et développe surtout la compétence de s'exprimer oralement.

Plus récemment, en 2012, Karsenti et ses collègues de l'Université de Montréal publient les résultats d'une enquête auprès de 2 712 élèves de 10 à 17 ans sur les effets des pédagogies utilisant des TIC et la vidéo en classe en situation scolaire. Les travaux de ces auteurs confirment que l'usage raisonné de la vidéo en classe en situation de visionnement améliore la capacité des élèves à visualiser un phénomène et à mémoriser les différentes phases des situations d'apprentissage²⁷

Le support vidéo est très important dans l'apprentissage du FLE comme l'auteur le souligne :

...il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. De cette façon, les élèves peuvent être impliqués personnellement et activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques. Le vocabulaire et les structures sont intégrés plus facilement et en contexte dans des séances porteuses de sens²⁸

Donc on peut dire qu'elle rend les apprenants plus actifs et en contact avec la langue étrangère

La vidéo aide à capter l'attention des apprenants et leur permet de prendre des prises de notes facilement à partir des éléments connus. Et l'image vidéo leur permet de se souvenir et de classer les informations car elles sont faciles à retenir.

5.1 La Définition de la vidéo

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Jean Pierre Cuq a défini la vidéo comme suit :

Le mot est une abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enseignement de l'image sur un support magnétique ou moyen d'une caméra et

²⁷Séraphin, Alava, les usages vidéo des jeunes : quels intérêts pédagogiques, Université Toulouse Jean-Jaurès – UME Education Formation Travail – Savoirs, publier le : 04/11/2015. Disponible sur : <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/les-usages-video-des-jeunes-quels-interets-pedagogiques.html>.

²⁸Stéphanie, MEYSSONIER, pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère, directeur de mémoire : Madame Katrin PABION,, Nevers, France, 2004/2005, disponible sur :

visualisable sur écran. Par extension vidéo est devenu un nom générique englobant tout le matériel et les activités ayant recours à cette technique²⁹

Donc, la vidéo c'est l'un des supports audiovisuels les plus motivants qui permet de développer la compréhension orale et invite les apprenants à construire des stratégies de compréhension.

5.2 Les composantes de la vidéo

La vidéo se compose de deux canaux :

5.2.1 L'image

L'image vidéo sert à aider l'apprenant à mieux comprendre et à se rappeler des informations et les utilisée à produire des phrases. Généralement elle est motivante et effective à cause des couleurs qu'elle contient, elle facilite aussi la compréhension de la vidéo à travers les personnages, les mimiques, les gestes et le regard...

L'image a six fonctions selon Jean Albert Baron et Christine Leiglon :

- **La fonction référentielle** : C'est la relation entre l'objet et l'image, elle démontre l'existence déférent dans le but d'expliquer et de décrire.
- **La fonction expressive** : C'est la fonction du photographe, dans ce cas, l'image est utilisée pour informer le destinataire de la position, de la vue ou des pensées du photographe. L'image est très similaire au texte.
- **La fonction conative(ou incitative)** :L'image ici couvre une fonction catalytique, qui est liée au destinataire, et elle est utilisée pour sensibiliser et toucher le destinataire.
- **La fonction phatique(ou de contact** : Son but est de capter l'attention des élèves et jouer sur ses opinions. cette fonction établit la connexion entre le concepteur et le récepteur de l'image.
- **La fonction poétique** : C'est à dire l'esthétique de l'image (composition cadrage couleur...) la forme à un rôle essentiel pour le message.
- **La fonction métalinguistique** : C'est de permettre au langage photographique d'agir comme le dictionnaire qui parle de la langue c'est-à-dire consiste à utiliser un langage pour expliquer le même langage.

²⁹ J-p, Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, clé international, page229.

5.2.2 Le son

Le son ici est sous forme de discours, de musique et d'effets sonores. La compréhension d'un message oral prend un certain temps car le cerveau doit analyser les propos du locuteur. Signifiants et signifiés ne sont pas stockés au même endroit dans le cerveau

Il faut ensuite repérer les indices du message les mots déjà connus puis les autres mots qu'en lien avec le contexte.

Le rapport entre ces deux canaux : le son et l'image dans un document vidéo selon Thierry peuvent être un rapport de:

- Redondance : il y a redondance entre les images et la bande sonore lorsque des objets, des actions qui sont nommés dans le canal sonore apparaissent à l'image en simultané.
- Complémentarité : on parlera de complémentarité lorsque l'un des messages apporte des informations complémentaires à l'autre
- Prédominance visuelle : nous parlerons de prédominance du message images lorsque celles-ci sont seules à apporter de l'information
- Prédominance sonore : le message sonore prédomine lorsqu'une personne tient des propos sans que l'image vienne aider à comprendre de quoi parle cette personne ou pourquoi elle en parle³⁰

La citation montre le rapport qui existe entre les deux composants de la vidéo, l'image et le son, qui se matérialise dans quatre points essentiels, la redondance (redondance entre l'image et le son simultanément), la complémentarité (un message qui complète l'autre) la prédominance visuelle (centrer sur le message image) et la prédominance sonore (centrer sur le message sonore).

L'enseignant peut introduire la vidéo sans mettre les sons pour encourager les élèves à faire des hypothèses significatives au début du visionnage.

6. Les différents types du document vidéo

Il y a deux types de documents audio :

³⁰Debih Mostapha, l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement de FLE, cas d'étude : les enseignants de CEM, encadré par : Aouina, Mounira, université de Msila, 2017/2018, disponible sur : <http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/6892/2018-031.pdf?sequence=1&isAllowed=y> consulté le : 08/07/2020

6.1 Les vidéos didactiques

Selon l'Académie de Créteil « *c'est une vidéo courte, scénarisée, traitant d'un sujet, une : notion ou d'un thème. Elle a souvent pour objectif d'apporter une information, un témoignage, d'introduire un questionnement, un problème pour étayer des contenus de formation.* »³¹.

Ce genre de vidéo est présenté sous forme d'une vidéo, diaporama avec son, ou une chanson... utilisé généralement pour le but de conserver les informations dans un cadre d'apprentissage.

6.2 Les vidéos authentiques

Les supports audiovisuels « authentiques » sont faits pour amuser ou passer une information. Selon le Ministère de l'Education Nationale sur Primlangues « *c'est des documents qui n'ont pas été conçus à l'origine pour un cours de langue. Il s'agit par exemple d'un extrait d'une émission de radio, d'un film* »³²

Ce genre est utilisé sous forme d'une émission de radio ou d'un film il sert non au traitement de l'information dans une situation d'apprentissage, mais dans un cadre culturel ou informatif.

7. Fonction du document vidéo en classe de langue

Les documents vidéo servent à illustrer, informer, expliquer et déclencher la prise de parole. De plus les vidéos permettent aux élèves de mieux écouter la langue, l'accent à employer, la prononciation de certains mots etc. de plus psychologiquement l'élève est plus motivée par une vidéo que par un document écrit et aussi ils permettent de développer l'autonomie des élèves.

Christian Vinent, conseiller pédagogique TICE, 2013, propose trois modalités d'usages des supports vidéo :

- La vidéo comme sujet d'étude permettant de former les jeunes à une analyse critique des médias et à une littératie médiatique ;

³¹ Alexandra, Brochier, Première partie rédigée en collaboration avec Marie, Denel, l'impact des modalités d'utilisation de la vidéo sur l'efficacité de l'apprentissage en langue vivante, encadré par Patrick, Soubrié Diplôme universitaire Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, 2017/2018. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01935997/document> consulter le : 17/07/2020, à : 18 :44.

³²Ibid.

- La vidéo comme support pédagogique qui permet d'accéder à des situations vraies de langues, d'explorer en 2D ou 3D des espaces non accessibles, de découvrir des expériences scientifiques réelles.
- La vidéo comme objet qui permet de développer la production autonome des élèves, facilite la créativité et renforce la maîtrise de ces outils par une pratique sociale accessible et contextuelle.³³

La vidéo est un outil qui permet de développer l'esprit critique chez l'apprenant, elle lui permet aussi de découvrir des expériences vraies et un support important à la production orale

Son importance pour l'enseignant :

Le support vidéo est particulièrement classé parmi les supports les plus utilisés par l'enseignant d'une classe de langue. Ce dernier peut exploiter et travailler sur ce document pour avoir une bonne séance de compréhension et d'expression de l'orale.

Il utilise ce support pour atteindre l'objectif pas seulement de mettre l'élève dans une situation qui lui permet de se présenter, parler et participer oralement à la construction du cours, mais aussi d'élaborer des stratégies méthodologiques et des connaissances et compétences antérieures qui vont l'amener certainement à la compréhension de l'orale.

Donc l'enseignant peut :

- proposer des activités avec des supports vidéo qui suscitent la participation active des apprenants, les aident, les motivent et les rendent capables à maîtriser la langue parlée
- essayer autant que possible de ne pas poser de questions qui demandent une réponse très longue.
- Créer le climat spécial pour que les apprenants puissent se concentrer et comprendre

8. Formuler des hypothèses

Sa fonction est l'identification de certaines contributions réelles ou supposées de l'enseignement stratégique en tant que telle, avec une référence particulière aux aspects de motivation de métacognition, et d'autonomie.

³³Séraphin, Alava, Les usages vidéo des jeunes : quels intérêts pédagogiques ?, Université Toulouse Jean-Jaurès – UME Education Formation Travail – Savoirs,04/11/2015.Disponible sur : <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/les-usages-video-des-jeunes-quels-interets-pedagogiques.html> , Consulté le:09/07/2020.

C'est-à-dire mettre l'élève en situation d'apprentissage (l'éveil de l'intérêt) en essayant de lui demander d'imaginer la suite d'une vidéo ou de la résumer directement.

Le support dont nous pouvons disposer pourrait être issu de séquences de toutes sortes de films de fiction: films de cinéma, de télévision ou bien de séries télévisuelles. Nous pouvons utiliser également certains documents narratifs comme ceux qui abordent les faits divers, les reportages. Nous devons évidemment procéder ici à des modifications des documents au niveau technique, par exemple couper la fin.³⁴

L'objectif pédagogique concerne d'abord l'expression orale, puis la compréhension orale des vidéos, l'hypothèse est nécessaire à la conduite de l'activité.

En essayant de demander un découpage succinct pour la vidéo c'est-à-dire ce qu'il a compris individuellement puis corriger avec tous les membres de la classe les fautes pour apprendre les nouvelles informations, les nouveaux mots... et les mémoriser.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous avons montré d'abord l'importance de la prise de parole en classe des langues. Nous avons cité des définitions de ce concept, suivi par comment mettre l'élève en situation de communication, et l'interaction en classe. Puis la prise de parole et peur, ou nous avons constaté que la majorité des problèmes de la prise de parole en classe c'est à cause de la peur.

Nous avons parlé du support vidéo aussi qui facilite la transmission des informations et donne le désir d'apprendre et réfléchir plus à ses éléments l'image et le son qu'ils attirent l'attention de ces apprenants et même elle donne le meilleur climat pour rester en contact avec les élèves.

La vidéo est juste un support pour capter l'attention de l'apprenant et l'aider à se concentrer plus avec nous, pour que l'élève reste également toujours en contact avec les autres apprenants, et aussi pour les éloigner du stress et les aider à la compréhension et apprendre à faire des commentaires et construire des phrases.

³⁴Youssef, Malak, L'utilisation des documents vidéo dans la classe de langues, CRDP, 2018. Disponible sur : <http://www.crdp.org/mag-description?id=6495>. Consulter le : 08/06/2020 à : 14 :53.

Chapitre III : Trouver le plaisir de parler par le biais d'un dérangement cognitif

Introduction

A cause de la crise sanitaire et les circonstances exceptionnelles de cette année, et au sein des modifications des formats du mémoire, nous avons organisé notre expérimentation comme suit :

Au cours des deux chapitres théoriques, nous avons déjà cité les notions de base qui font l'objet de notre thème, mais notre recherche reste toujours incomplète et demande un chapitre pratique intitulé: « trouver le plaisir de parler par le biais d'un dérangement cognitif ».

D'abord, nous débiterons notre travail pratique par la présentation de l'environnement de l'étude, où nous motionnons: l'établissement, le public visé, justification du choix de niveau et choix du support.

Ensuite, nous allons présenter deux séances d'observation, ainsi que la description du déroulement des séances à travers une grille d'observation.

A la fin de notre chapitre, nous essayerons de présenter d'une manière détaillée, le protocole expérimental de notre recherche que nous allons suivre avant la crise sanitaire qui a touché notre pays.

1. L'environnement de l'étude

2. L'établissement

Nous avons réalisé notre pratique au sein d'un CEM nommé " Souici, Abd El-Hadi" de la commune de Belimour, situé dans la willaya de BBA.

Concernant les apprenants, il comporte quatre-cent trente-huit (438), dont quatre-cents trente (230) garçons et deux-cent trente-huit (238) filles.

Concernant les enseignants, il comprend vingt-six (26), onze (11) enseignants et quinze (15) enseignantes. Et on trouve quatre (04) enseignants de français.

Tous les apprenants viennent de la même région, et les élèves de la classe expérimentale ont presque le même âge, chose qui est considérée comme condition favorable pour notre choix.

2.1 Le public visé

Nous avons travaillé avec les apprenants de 4 années moyennes : leur âge est entre 14 et 15 ans. Les élèves sont hétérogènes de niveaux.

2.2 Justification du choix de niveau

Nous avons choisi de travailler avec le niveau de 4AM pour les raisons suivantes :

- Le programme de 4^{ème} année moyenne contient plusieurs leçons. l'enseignant doit les débiter par des séances de compréhension et de production de l'oral donc il doit les présenter à l'aide des supports vidéo.

- La vidéo nous donne plus du temps pour élargir la discussion avec les apprenants
- On utilise la vidéo aussi pour aider les apprenants de la 4^{ème} année à oublier le stress du test de la fin d'année et les motiver plus et aussi pour améliorer les aptitudes pour l'écoute.

2.3 Choix du support

Le support vidéo était le meilleur choix devant nous. Au début, nous avons laissé le choix du thème de la vidéo au professeur. Après, nous avons choisi d'exploiter une vidéo intitulée : les zones humides en Algérie, disponible sur You tube.

3. L'observation

Au début de notre pratique sur terrain, nous avons constaté que le temps était insuffisant pour appliquer nos activités de l'expérimentation parce que les vacances du printemps étaient à nos portes, chose qui n'était pas en notre faveur, donc nous étions obligées de suivre seulement deux séances d'observation.

La crise sanitaire qui est survenue après était a changé tout le plan de notre travail et nous a poussé à annuler les séances de l'expérimentation.

Les séances de l'observation nous auront permis d'avoir une idée sur le déroulement des séances. Notre but était de connaître non seulement les détails du cours, mais aussi la relation entre l'enseignant et ces apprenants du point de vue psychologique.

4. la grille d'observation

Pour une observation bien structurée, nous avons préparé une grille d'observation pour objectif de faciliter la planification de notre travail et où nous avons mis le point sur les critères suivants:

- l'apprenant a des difficultés en phonologie.
- l'apprenant trouve des difficultés lexicales et grammaticales
- l'apprenant a des problèmes psychologiques (peur et timidité)

4.1 Déroulement des séances d'observation

Afin de faire une vision générale et d'avoir une idée sur le déroulement des cours, nous avons faire deux séances d'observation. Nous prendrons des notes en suivant les critères cités dans notre grille.

4.1.1 Première et deuxième séances d'observation

Date : 11-03-2020

Temps : 10h

Classe : 4AM

12-03-2020 Temps : 13h

Après avoir obtenu la permission d'entrer à l'établissement par le biais de directeur et de l'enseignant, nous avons trouvé que l'enseignant avait déjà informé ces élèves de notre présence comme des stagiaires et de notre présences pendant plusieurs séances avec eux.

Avant tout nous avons remarqué que la majorité de la classe était active. On a senti que les élèves étaient à l'aise dans la séance de français puisqu'ils trouvaient une certaine liberté à s'exprimer même avec des réponses fausses ou avec une mauvaise prononciation, l'essentiel pour eux c'est de participer sauf certains élèves qui étaient passifs et 6 à 7 élèves qui préféraient rester silencieux et parfois même ils se cachaient pour ne pas répondre ou prendre la parole.

4.1.2 Analyse des critères

Critère 01 : l'apprenant a des difficultés en phonologie.

Résultats

Nous avons remarqué que certains élèves ont des difficultés de prononcer correctement des mots et même des lettres surtout les voyelles, par exemple l'élève prononce le [u] un [i] c'est-à-dire au lieu de dire [urgent] ils ont dit [irgent]

On a remarqué aussi que certains élèves prononcent le [v], [f] ou bien le [p], [b]

Ils ont trouvé aussi par exemple les lettres nasales comme [a] et [o] difficiles à acquérir car ce sont des phonèmes spécifiques à la langue française.

Commentaire

L'acte de la prononciation, comme le souligne Jean Pierre Cuq : « *liée à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité, physique)* »³⁵, se focalise sur l'articulation et l'écoute. Donc l'apprenant doit employer ses deux capacités pour faire prononcer bien.

Plusieurs élèves ont ce problème lorsqu'ils sont face à une nouvelle langue ils font pleins des fautes et ça revient au manque de pratique.

Les difficultés de la prononciation peuvent créer chez les élèves un manque de confiance en soi, ce qui le rend toujours retiré et donc ne s'intéresse pas à la participation en classe.

L'enseignant doit appliquer, lors de la séance de la production de l'oral, des exercices, faire des échanges collectifs et utiliser des supports pédagogiques pour résoudre ce problème.

Critère 02 : l'apprenant trouve des difficultés lexicale et grammaticale

³⁵Jean Pierre, Cuq, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, paris : clé international, 2003, p 195.

Résultats

Nous avons remarqué que quelques élèves demandaient de l'aide de leurs camarades et préparaient la réponse dans une feuille de brouillon avant de prendre la parole, malgré leur pauvreté lexicale ils ont voulu participer et ont essayé de répondre.

L'un de ces élèves a demandé la permission d'utiliser la langue maternelle et d'après sa réponse on a trouvé qu'il a compris la question mais ne pouvait pas répondre à cause d'un manque dans son vocabulaire.

Nous avons vu que les élèves n'ont pas la capacité de communiquer oralement, autrement dit : de s'exprimer en français.

Donc les élèves ont des véritables problèmes quand ils s'expriment en langue étrangère, des problèmes de lexique et de vocabulaire.

Commentaire

La pratique est essentielle pour l'apprenant afin de dépasser la peur et développer ses capacités lexicales grammaticales et phonologiques et pour ne pas se sentir incapable ce qui va le démotiver à parler après.

Les élèves doivent bien écouter, s'inscrire à des cours, lire à haut voix, parler pour s'exprimer clairement en français, et surtout ne pas laisser la peur les submerger.

Critère 03 : l'apprenant a des problèmes psychologiques

Résultats

Certains élèves évitent de répondre et il y a même ceux qui se cachent.

L'enseignant a invité d'autres élèves parmi les passifs à la participation, et nous avons remarqué comment ces derniers se sont stressés et leurs joues sont devenues rouges, donc nous pouvons dire qu'ils sont timides ou ils ont peur de la réaction de l'enseignant car l'enseignant parfois intimide inconsciemment son élève ce qui provoque la peur chez lui et l'empêche de s'exprimer librement

Ces élèves ne favorisent pas la prise de parole en public et ça peut conduire à l'échec

Commentaire

Il existe des difficultés psychologiques pour les élèves telles que : la peur d'être mal jugé, la timidité, le trac qui les empêchent de prendre la parole lors d'une exposition ou d'une évaluation et leur confiance de soi se perd. Pour éviter le jugement de ces camarades, L'élève ne participe pas à cause de la timidité qui lui conduit à perdre son autonomie, donc pour l'apprenant, prendre la parole en classe c'est impossible.

L'enseignant parfait est toujours l'enseignant qui cherche à comprendre ses apprenants, il est le seul qui peut contrôler le cours et les comportements des élèves comme le précis Thérèse

Nault : « toutes les actions qu'effectue l'enseignante ou l'enseignant au quotidien dans une classe ont un impact significatif sur la réussite de ses élèves. »³⁶

5.L'expérimentation

Les conditions mondiales et la peur de la propagation du virus COVID 19 dans le pays ont conduit à la fermeture des établissements scolaires et à la suspension des séances d'expérimentation. Donc nous étions obligées de changer le protocole de note pratique en suivant les instructions de l'administration.

En appliquant les décisions du comité scientifique et les modifications proposées, nous présenterons le protocole expérimentale de manière détaillée et très explicite.

Notre expérience sur le terrain a été programmée pour être comme suit :

5.1 Présentation du corpus

Pour notre expérimentation, nous allons utiliser un document vidéo d'une séance de compréhension et de production de l'oral, le contenu de la vidéo explique : les zones humides en Algérie adapté, et la durée de ce document est de 3 minutes :45 secondes. Nous allons utiliser le Data Show dans la présentation.

Pour ce faire, nous aurions choisi, dans les séances de l'observation, pas plus de 6/7 apprenants pour assister au cours (nous aurions sélectionné 6/7 apprenants qui, selon nous, avaient du mal à parler ou à participer en classe).

5.2 La mise en œuvre de la séance de compréhension et production de l'oral escomptée à l'aide du support vidéo

L'expérience que nous voulions appliquer sur terrain aurait été présentée en une seule séance de compréhension de l'oral, où nous devrions choisir 6 à 7 élèves que nous avons déjà remarqués, pendant les séances de l'observation, leur silence, leur manque de participation et leur contribution dans le déroulement de la leçon.

Déroulement de la séance :

Après l'entrée des élèves en classe, nous écrivons sur le tableau les informations suivantes :

- La date :
- Projet 3 : produire des podcasts et des affiches en faveur de la protection de l'environnement
- Séquence 1 : nous créons des podcasts pour la protection de l'environnement.
- Support : vidéo

³⁶Thérèse, Nault (2008), Cité dans «*Organisation & gestion de la classe*», *Observation des Pratiques Enseignantes dans leur Rapport avec les Apprentissages des élèves*. [En ligne]. No1 (Septembre 2016).p. 6. Disponible sur : opera.ifadem.org/sites/default/files/PDF/Livret-1.pdf Consultée le 15-04-2020.

- Intitulé de la vidéo : les zones humides en Algérie adapté.

Ensuite, nous demanderions aux élèves de rester calme et de concentrer bien durant la lecture de document. Nous installerons le Data Show et commencerions la lecture de la vidéo, puis nous répéterions la lecture pour une deuxième et une troisième fois afin que les élèves comprennent mieux.

Enfin, nous poserions les questions déjà préparées.

Avant le visionnement ;

Nous avons préparé des questions pour amener les apprenants à réfléchir sur le sujet de la vidéo et à renforcer leurs connaissances.

Nous choisissons des questions qui suscitent leur curiosité et les poussent à réfléchir. Elle se présente comme suit :

- Ça veut dire quoi le mot environnement ?
- Comment est notre environnement ?
- Que faut-il faire pour protéger notre environnement ?

Après le visionnement ;

Nous demanderons des hypothèses ou une explication de chaque partie, par exemple :

- Qu'avez-vous vu dans cette vidéo ?
- Quelles sont les hypothèses que vous pouvez émettre sur le sujet de la vidéo.
- Expliquez cette partie de la vidéo (en leur montrant une partie bien précise)

Cette discussion qui suit la pause est importante pour les élèves, c'est le moment d'élargir le débat et surtout pour ajouter de nouvelle information.

5.2.1 Les questions que nous avons prévues de poser

Nous avons remarqué que les questions sont un peu difficiles dans le livre donc nous avons décidé avec l'enseignant de les changer et de commencer par des questions faciles puis les questions du manuel scolaire.

Première écoute

- De quoi parle cette vidéo ? quel est le thème de ce document ?
- Que signifient « les zones humides »? C'est quoi « une zone » et c'est quoi « humides » ?
- Quels sont les adjectifs utilisés par la narratrice dès le début de la vidéo ? donnez-moi les adjectifs qui sont mentionnés par la narratrice ?

- Qu'est-ce qui est transmis et conservé depuis des millions d'années dans ces lieux ?
- Pourquoi la narratrice dit que ces lieux sont importants ? que pensez-vous de l'importance de ces lieux ?
- Quel engagement l'Algérie a-t-elle pris depuis son adhésion à la convention de Ramsar ?

Deuxième écoute

- Combien de zones humides d'importance internationale l'Algérie compte-t-elle ?
- Que dit l'intervenant à leurs propos ?
- Aujourd'hui, ces zones sont menacées. Quelles en sont les causes ?
- Ces zones rendent de grands services à l'homme. Lesquels ?
- Pourquoi la narratrice évoque-t-elle les générations futures ?

Troisième écoute

- J'écoute puis je complète le paragraphe avec : aquatiques, risques, douce, écologique, humides, purifier, l'agriculture.

Les zones..... sont un patrimoine.....très important. Elles servent par exemple à...l'eau, à disposer d'eau ... à développer.....et à prévenir certains....naturels. Elles abritent également différentes espèces....et d'oiseaux.

Constat

Le but de cette séance est de :

- Connaître le degré de la compréhension des élèves selon des normes : les réponses, la participation
- Voir le rôle de l'enseignant dans l'amélioration du niveau de l'apprenant et connaître la stratégie qu'il utilise pour atteindre ces objectifs. L'enseignant joue le rôle d'un protecteur de ces élèves de toutes cotés pour gagner de l'apprentissage, comme le souligne J. Natanson et al, (2008, p. 71) : « *L'enseignant doit rester le garant de la sécurité physique, morale, affective de ses élèves et créer une atmosphère qui rend l'apprentissage possible* »³⁷

³⁷Giasson (2005) ; cité par Joanne, Chatton. *Le travail de groupe à l'école primaire : pratiques enseignantes et enjeux*. [En ligne], Formation préscolaire et primaire, Mémoire de bachelors : Haute école pédagogique BEJUNE, 2013 p.17. Disponible sur : <https://core.ac.uk/download/pdf/43659584.pdf>. Consulté le: 29/08/2020, à : 12 :29.

6. La grille d'évaluation

L'évaluation comme le définit De Ketel : « *évaluer signifie : recueillir un ensemble d'information suffisamment pertinentes, valides et fiables et examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble (d'informations pertinentes, valides et fiables) et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route, en vue de prendre une décision.* »³⁸

Donc, la grille d'évaluation nous permettrait de voir le degré de succès de la stratégie du dérangement et si les apprenants ont bien profité de cette stratégie pour palier à leurs problèmes au pas. C'est pour cela, nous avons élaboré une grille d'évaluation qui se présente comme suit :

Critères d'évaluation	Oui	Non
<ul style="list-style-type: none">• L'élève reste calme et attentif durant la présentation du vidéo		
<ul style="list-style-type: none">• L'élève se concentre bien à la lecture de la vidéo		
<ul style="list-style-type: none">• L'élève répond aux questions de l'enseignant		
<ul style="list-style-type: none">• L'élève participe à la conversation proposée par l'enseignant		
<ul style="list-style-type: none">• L'élève est motivé par l'activité donnée		

7. interprétation des résultats attendus

- Le dérangement cognitif pourrait améliorer l'image de soi de l'apprenant, en lui donnant confiance, et le motiverait à travailler plus en classe.
- Nous supposons que l'utilisation de la stratégie de dérangement cognitif joue sur la prise de parole en classe des langues.

³⁸De Ketel 1989, GRAPIN, Nadine. « Étude de la validité de dispositifs d'évaluation et conception d'un modèle d'analyse multidimensionnelle des connaissances numériques des élèves de fin d'école ». Thèse DOCTORAT, Spécialité : didactique des mathématiques, ÉCOLE DOCTORALE : Savoirs scientifiques : Épistémologie, histoire des sciences et didactique des disciplines : UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT (Paris 7), 2015. P10. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01294076/document>. Consulter le : 29/08/2020, à : 13 :04.

8. résultats

Comme nous avons déjà parlé de dérangement cognitif dans la partie théorique, nous essayerons d'inciter l'apprenant à prendre la parole, donc à communiquer activement en classe.

Par ce dérangement notre but était que l'apprenant :

Améliore la prise de parole en classe et développer les différentes compétences chez les élèves.

- dépasse sa peur et stresse de prendre la parole
- Améliore les aptitudes pour l'écoute grâce à la vidéo.
- Identifie les difficultés (linguistiques, psychologiques, ...etc.) qu'il dans l'apprentissage de l'oral.

9.1 Synthèse des résultats

Lors des séances de compréhension et d'expression de l'orale, le support vidéo dans la perspective du dérangement cognitif permettrait un bon déroulement de la séance et ferait pousser l'apprenant dans ses retranchement pour l'aider à prendre la parole avec aisance et quiétude.

Les problèmes et les difficultés rencontrés par les apprenants dans l'acquisition de la compétence communicative et la non maîtrise de l'oral peut être réglés par l'utilisation de la stratégie de dérangement cognitif qui va aider les enseignants à améliorer leur pratique et les élèves à s'exprimer facilement.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que nous n'avons pas pu confirmer nos hypothèses à cause du confinement. Nous avons voulu voir si nos hypothèses étaient confirmées ou infirmées à travers l'expérience que nous avons voulu faire mais nous n'avons pas pu ni affirmer ni mettre l'accent sur les difficultés et les problèmes rencontrés devant les élèves lors de l'acquisition de la compétence de l'oral, ainsi que de voir l'utilité d'insister sur les apprenants par les questions (les apprenants considèrent les questions comme un dérangement au début, puis il devient un moyen d'aide)pendent les séances de compréhension et d'expression orale pour les faire parler.

Après l'observation que nous avons faites et l'expérience que nous voulions appliquer, nous espérons que la stratégie de dérangement cognitif améliorera l'image de soi de l'apprenant, lui donnera confiance en lui, et le motivera à travailler plus en classe.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

Enseigner une langue étrangère c'est permettre de transmettre les connaissances et les savoirs à acquérir, donc, rendre l'apprenant capable de s'exprimer spontanément par cette nouvelle langue.

Dans ce mémoire, nous voulions tester, comme nous l'avions dit plus haut, une nouvelle stratégie, celle du dérangement cognitif ; une stratégie qui se base sur la pratique de stimulation continue de l'apprenant dans l'enseignement/apprentissage de l'oral. Cette activité est dans la plupart du temps une pratique difficile dans son apprentissage par rapport à celle de l'écrit

Avant la crise sanitaire qui a touché notre pays, nous avons décidé de travailler de 6 à 7 séances avec les élèves de la 4^{ème} année, pendant les séances de la compréhension et production de l'oral. On voulait organiser des débats avec les apprenants à l'aide du support vidéo pour les motiver et élargir l'interaction en classe en utilisant différentes questions qui suscitent leur curiosité et les poussent à réfléchir. On visera de ce fait les apprenants passifs qui ont peur de prendre la parole et qui hésitent à participer en classe.

A cause des circonstances sanitaires nous avons pu assister qu'à deux séances d'observations où nous avons mis le point sur les critères suivants:

- l'apprenant a des difficultés en phonologie.
- l'apprenant trouve des difficultés lexicales et grammaticales
- l'apprenant a des problèmes psychologiques (peur et timidité)

Nous pouvons dire que l'approche par compétences installée ces derniers temps dans l'école algérienne exige la centralisation des apprentissages sur l'apprenant. En effet, il est le centre de toutes opérations pédagogiques. Une approche qui n'admet pas la passivité de l'apprenant. L'apprenant doit être autonome, il construit lui-même son apprentissage. Un élève qui doit s'exprimer en classe et en dehors de la classe.

Nous nous sommes penchés sur la difficulté de la prise de parole en classe du FLE chez les apprenants de la 4^{ème} A.M c'est-à-dire les causes qui sont derrière la difficulté de prendre la parole.

L'enseignant joue un rôle indispensable dans l'enseignement de l'oral et la prise de parole en classe du FLE.

Donc pour enlever les difficultés de l'enseignement / apprentissage de l'oral l'enseignant doit :

- Connaitre l'importance de la psychologie de l'enseignement
- Choisir un support attrayant et motivant qui répond aux besoins de ses élèves et qui fait partie de sa vie quotidienne
- Chercher une stratégie adéquate en vue de trouver un remède aux élèves passifs notamment le côté cognitif afin de les rendre actifs.
- Chercher toujours à gérer les problèmes relationnels avec ses élèves, Ces problèmes l'amènent à réfléchir et trouver des solutions.
- Construire une relation « enseignant- élève » qui permet aux apprenants de participer plus activement en classe.

Sur la base de nos attentes, nous espérons que le dérangement cognitif influe sur la prise de parole en classe du FLE. Nous n'avons pas pu confirmer nos hypothèses qui s'articulaient comme suit :

- Le dérangement cognitif améliorerait l'image de soi de l'apprenant, lui donnerait confiance, et le motiverait à travailler plus en classe.
- Nous supposons que l'utilisation de la stratégie de dérangement cognitif affecte la prise de parole en classe des langues.

Références bibliographiques

Ouvrage

1. Alain, Lieury, Manuel visuel de licence psychologie cognitif, URL, Paris, 2007.
2. Christan, Puren, *Des méthodologies d'enseignement des langues*, Nathan, CLE international, Paris, 2005, p64.
3. Ferhat, Abbas, *Vers un dérangement cognitif utile à l'enfant*,
4. Jean- pierre, Cuq et isabelle, Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 13420 Gémenos- France, juillet 2009.p112.
5. Mireille, Blanc-Ravotto, *L'expression orale et l'expression écrit en français*, ellipses, France, février, 2005.p.16.
6. Jean-Noël, Marie, et Christine, Toczec, *Psychologie de l'enseignement*, par LIBERDUPLEX, Espagne(Barcelone) février 2006, P117.
7. Paul, CYR et Claude, Germain, *les stratégies d'apprentissage*, CLE international, France, janvier 1998, p 116.

Dictionnaire

1. *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, Hachette, paris, 1995, p : 1346.
2. Dictionnaire encyclopédique, Larousse, 2001, p 56.
3. *Le petit Robert de la langue français*, Dictionnaire le Robert, paris, 2006, p1792.
4. Jean-Pierre, Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, paris : clé international, 2003, p.187.

Articles

1. Jésus, Gerardo et Mora, Trejo, *Le concept et la gestion du temps dans un cours de français langue étrangère ou seconde : analyse de pratique*. [En ligne]. Synergies France. N° 10 – 2016.p.96.
2. Muriel, Grosbois, [Les langues tout au long de la vie : Permanences et évolutions en didactique des langues](#), [En ligne] Articles pédagogiques, 08/01/2011.

3. « *Organisation & gestion de la classe* », Observation des Pratiques Enseignantes dans leur Rapport avec les Apprentissages des élèves. [En ligne]Opera. 2016.
4. Sylvie, Plane, Cercle de Recherche et d'Action Pédagogiques, « *Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ?* » [En ligne], 31 août 2015.

Documents électroniques

1. Anderson et al, *Les usages vidéo des jeunes : quels intérêts pédagogiques ?* Disponible sur : <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/les-usages-video-des-jeunes-quels-interets-pedagogiques.html> , Consulté le:09/07/2020
2. Anne, Pradeilles, *Recherche et pratique pédagogique en langues de spécialité*, cahiers de l'APLUIT, décembre 1980. Disponible sur : [journals.openedition.org > apliut](http://journals.openedition.org/apliut) .Consulter le : 08/05/2020.
3. Dictionnaire électronique, disponible sur : <https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/prise+de+parole> consulter le 14-05-2020
4. Maurice, Tardif en collaboration avec Alain, Bihan, *la cognition*, module 15, [CRIFPE](http://www.crifpe.ca). Disponible sur : [eta1001.crifpe.ca/docs/notes de cours/Module 15](http://eta1001.crifpe.ca/docs/notes_de_cours/Module_15). Consulter le : 11/04/2020.
5. *Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer*, initiative francophone pour la formation à distance des maitres, IFADEM, livret 4, Madagascar, 18 décembre 2012. Disponible sur : <https://ifadem.org/en/ressources-educatives/2012/10/30/livret-4-mieux>
6. *Recherche et pratique pédagogique en langues de spécialité*, cahiers de l'APLUIT. Disponible sur : [journals.openedition.org > apliut](http://journals.openedition.org/apliut) .Consulter le : 08/05/2020.
7. Séraphin, Alava, *les usages vidéo des jeunes : quels intérêts pédagogiques*, Université Toulouse Jean-Jaurès – UME Education Formation Travail – Savoirs, publier le : 04/11/2015. Disponible sur : <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/les-usages-video-des-jeunes-quels-interets-pedagogiques.html>.
8. Sylvie, Plane, « *Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ?* », Cercle de Recherche et d'Action Pédagogiques, 31 août 2015. Disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne> consulter le: 07/07/2020.

9. Youssef, Malak, *L'utilisation des documents vidéo dans la classe de langues*, CRDP, 2018. disponible sur : <http://www.crdp.org/mag-description?id=6495>. Consulter le : 08/06/2020.

Thèses et mémoires

1. Ahmed, Aimouch, *La prise de parole en classe de langue*, Cas d'étude : les élèves de 3eme année, lycée OuldKabilia Saliha, université de Mostaganem, (20 14 – 2015)
2. Alexandra, Brochier Première partie rédigée en collaboration avec Marie, Denel, *l'impact des modalités d'utilisation de la vidéo sur l'efficacité de l'apprentissage en langue vivante*, encadré par Patrick, Soubrié Diplôme universitaire Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, 2017/2018.
3. Brian, Ruiz, *l'expression orale en classe de FLE*, sous la direction du professeur Joël Mercier, université de panama, faculté des lettres département de français maîtrise en FLE.
4. J,Chatton. *Le travail de groupe à l'école primaire : pratiques enseignantes et enjeux*. Formation préscolaire et primaire, Mémoire de bachelor : Haute école pédagogique BEJUNE. 2013.
5. De Ketel 1989, Nadine, Grapin. « *Étude de la validité de dispositifs d'évaluation et conception d'un modèle d'analyse multidimensionnelle des connaissances numériques des élèves de fin d'école*, Thèse DOCTORAT, Spécialité : didactique des mathématiques, ÉCOLE DOCTORALE : Savoirs scientifiques : Épistémologie, histoire des sciences et didactique des disciplines : UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT (Paris 7), 2015.
6. Mostafa, Debih, *l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement du FLE*, cas d'étude : les enseignants de CEM, encadré par Aouina, Mounira, université de Msila, 2017/2018.
7. Joanne, Chatton. *Le travail de groupe à l'école primaire : pratiques enseignantes et enjeux*, Formation préscolaire et primaire, Mémoire de bachelor : Haute école pédagogique BEJUNE, 2013 p.17.
8. Radhia, Cherak, *comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE*, cas des élèves de 3eme année secondaire, mémoire de magistère sous la direction de Manaa, Gaouaou, université de Batna, 2008, p.15-16.

9. Stéphanie, Meyssonier, pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère, directeur de mémoire : Madame Katrin, PABION, 2004/2005.
10. Séraphin, Alava, *les usages vidéo des jeunes : quels intérêts pédagogiques*, – UME Education Formation Travail – Savoirs, Université Toulouse Jean-Jaurès, publier le : 04/11/2015.